

CIBOULETTE

Hahn

Livret de Robert de Flers et Francis de Croisset

ACTE I

PREMIER TABLEAU

Un café à Paris

(L'action se passe à Paris en 1867, aux Halles. La salle principale du café est occupée par des officiers et leurs compagnes qui sablent le champagne. Au fond, des portes donnant sur des cabinets particuliers. A droite, une grande porte vitrée donnant sur le carreau des Halles)

LES OFFICIERS

Nous sommes six hussards,
Avec six voltigeurs
Qui voltigeons à perdre haleine,
L'aube rougit de nos fredaines,
Mais on ne dort pas à vingt ans
Nous fêtons notre capitaine,
Qui n'était hier que lieutenant.

ROGER

Mes amis, ma joie est profonde,
Car je suis votre supérieur;
Les plus beaux lieutenants du monde
Sont désormais mes inférieurs.

COCODETTES et OFFICIERS

Le capitaine a des moustaches,
Il a des moustaches
Et c'est déjà un homme fait,
C'est un homme fait,
Mais, plus souples que leurs cravaches,
Les lieutenants n'ont qu'un duvet,
Ils n'ont qu'un duvet Qu'un duvet !
Un petit duvet
Un tout petit duvet.
Vive Roger de Lansquenet!

ROGER

Mes amis, point question de grade
Je reste votre camarade,
Tout simplement !

COCODETTES et OFFICIERS

Il est charmant !

ROGER

A la premier incartad' j'vous fous dehors! (bis)

COCODETTES et OFFICIERS

Il est charmant

ROGER

J'vous fous dehors!
Mais il n'est pas question de grade,
Je reste votre camarade

COCODETTES et OFFICIERS

Charmant !

LES OFFICIERS

Hélas! il est bien évident
Qu'il nous foutra toujours dedans,
Mais comme c'est notre capitaine,
Chantons toujours: Il est charmant!
Nous sommes six hussards, etc.

COCODETTES et OFFICIERS

Nous fêtons notre capitaine,
Qui n'était hier que lieutenant!

LE LIEUTENANT

Mais pourquoi donc n'as-tu pas voulu que nous invitations
ton amie Zénobie de Guernesey ?

ROGER

Parce que, ce soir, nous sommes lundi, et que Zénobie
consacre les lundis, mercredis et vendredis, au vicomte
Antonin de Mourmelon.

LE LIEUTENANT

Et tu n'es pas jaloux?

ROGER

Est-ce qu'on peut être jaloux d'Antonin de Mourmelon ?

LE LIEUTENANT

Pourquoi? Il n'est pas mal!... Il est jeune!

ROGER

Il a vingt millions. Quand on a vingt millions, on n'est
jamais jeune, on n'est pas aimé. On n'est pas aimé pour
soi-même.

(Le patron entre)

LE PATRON

Messieurs, veuillez m'excuser, mais il est cinq heures,
il fait grand jour!

ROGER

Tu nous chasses?

LE PATRON

Mais, mon lieutenant, il faut que cette pièce soit li-
bre, elle donne accès aux cabinets particuliers. Et tout
à l'heure, quelqu'un va la traverser!

PLUSIEURS

Qui ça?

LE PATRON

Devinez.

VICTOR

Est-ce Monsieur Thiers?

LE PATRON

Il est venu hier.

ROGER

Est-c'Monsieur Vill'main?

LE PATRON

Il viendra demain.

VICTOR

Est-ce l'Emir Abd-el-Kader?

LE PATRON

Non, mon cher, vous manquez d'flair.

VICTOR

Est-c'Henri Roch'fort?

LE PATRON

Encore un effort...

ROGER

Le duc d'Ornano?

LE PATRON

No, no, no. no. no.

VICTOR

S'rait-c' le princ' de Lichtenstein?

LE PATRON

Nein, nein! nein

COCODETTES et OFFICIERS

Assez d'efforts, plus de harangues;
Pourquoi chercher quand on n'trouve pas?
Donnez donc votre langue, votre langue,
Votre langue, votre langue au chat!

VICTOR

Est-c' Monsieur Guizot?

LE PATRON

I s'lèv' bien trop tôt.

ROGER

Est-c' Monsieur Musard?

LE PATRON

I s'couch' bien trop tard!

VICTOR

Est-c' Barnum ou l'homm-canon?

LE PATRON

Mais non! mais non! mais non! mais non!

ROGER

Monsieur Halévy?

LE PATRON

Il est chez Morny.

VICTOR

Monsieur Offenbach?

LE PATRON

Il est chez Meilhac.

ROGER

S'rait-c' le baron Krosnoviet?

LE PATRON

Niet! niet! niet!

COCODETTES et OFFICIERS

Assez d'efforts, etc.

LE PATRON

Je vous en prie, n'insistez pas et retirez-vous! Passez dans les autres salons

(ils sortent)

VICTOR

Patron! patron A moi, vous pouvez bien le dire, qui donc attendez-vous?

LE PATRON

Mais personne! Seulement c'est comme ça qu'on lance une maison! C'est de la publicité!

VICTOR

Ce que vous êtes épatant!

LE PATRON

Je suis un précurseur!

VICTOR

Patron!... voilà du monde!

(Antonin et Zénobie entrent)

ANTONIN

Enfin, on va s'asseoir !...

ZÉNOBIE

Du champagne et deux soupers!...

LE PATRON

C'est moi qui vous servirai... M. le comte Antonin de Mourmelon, Mlle Zénobie de Guernesey... c'est de la clientèle de patron...

ANTONIN

Ah! au moins, ici, on ne danse pas! Ah! que c'est bon d'être assis! Depuis dix heures, nous n'arrêtons pas... Je n'en peux plus! Je n'ai que vingt-huit ans, vous savez!

ZÉNOBIE

Grande famille, mais petite nature... Oh!

ANTONIN

Quoi?

ZÉNOBIE

Rafaéla a éternué! Son manteau? Qu'est-ce que vous avez fait de son manteau?...

ANTONIN

Je ne l'ai pas!

ZÉNOBIE

Mais je vous l'ai donné... cherchez donc!

ANTONIN

Mais où?

ZÉNOBIE

Partout! Mais dépêchez-vous... partez! Cette petite chienne s'enrhume!...

ANTONIN

Oh! je suis surmené, je n'ai que vingt-huit ans, vous savez!

ZÉNOBIE

Mais allez... dépêchez-vous donc!

ANTONIN

Oui, mais je suis inquiet de vous laisser seule. Si quelqu'un vous manquait de respect.

ZÉNOBIE

Me manquer de respect?

ANTONIN

En tout cas... si cela arrivait, je vous laisse ma carte... C'est une petite protection! Et maintenant je m'en vais tout à fait rassuré.

(Il sort)

ZÉNOBIE

Enfin!.. Patron, un mot.

LE PATRON

Madame?

ZÉNOBIE

Vous avez à souper des officiers de hussards?

LE PATRON

Oui, Madame.

ZÉNOBIE

Eh bien, dès qu'ils auront fini de souper, voulez-vous prévenir...

LE PATRON

Le Capitaine de Lansquenet?

ZÉNOBIE

Mais comment savez-vous?

LE PATRON

Oh! Madame, je suis trop Parisien pour ne pas savoir. C'est entendu, madame.

ZÉNOBIE

En attendant, je vous confie ma petite chienne. Je vais mettre un peu de poudre.

(Elle sort. Duparquet entre)

DUPARQUET

Bonjour, Victor!

VICTOR

Bonjour, monsieur Duparquet

DUPARQUET

Sais-tu la nouvelle?

VICTOR

Non, qu'est-ce qu'il y a ?

DUPARQUET

Le printemps ! Le printemps mon ami. Il était annoncé depuis le 22 mars. Il débarque le 1^o mai. Il s'est amusé en route. C'est de son âge. Il faut tout lui pardonner, Victor, tout !

VICTOR

Qu'est-ce que vous avez, monsieur Duparquet ?

DUPARQUET

J'ai que ce matin le jour s'annonce joli comme un ca-deau. Enfin, j'ai que j'ai eu vingt ans...

VICTOR

Mais tout le monde en est là !

DUPARQUET

Ne crois pas ça, Victor, c'est arrivé à très peu de gens.

DUPARQUET

Air

Bien des jeunes gens ont vingt ans
Dont la saison n'a pas de roses...
Moi, quand je revois mon printemps,
Je me dis devant ce bon temps :
Ce n'était pas la même chose,
Non ! ce n'était pas la même chose !
Le soir, bien des couples pressés
Échangent des rêves en prose.
Moi, quand je songe à mon passé.
Je me dis le coeur offensé :
Ce n'était pas la même chose,
Non ! ce n'était pas la même chose !
Quand je vois de tristes amants
Rompre gaiment, en virtuoses,
Évoquant mes anciens tourments,
Je me dis : j'aimais autrement ;
Ce n'était pas la même chose !
Non ! non ! non !
Ce n'était pas la même chose

VICTOR

Monsieur Duparquet, je vous admire.

(Zénobie revient)

DUPARQUET

Chut ! Tais-toi ! Madame !

ZÉNOBIE

Monsieur, vous me saluez, mais... vous me connaissez donc ?

DUPARQUET

N'êtes-vous pas l'amour, la jeunesse, la beauté ?

ZÉNOBIE

Monsieur, si mon ami vous entendait, il serait capable de vous donner sa carte !... Tenez, il m'en a même laissé une à cet usage !

DUPARQUET

Monsieur votre ami est très jeune ou très vieux ?

ZÉNOBIE

Il est très jeune, monsieur.

DUPARQUET

En ce cas, je vous félicite et j'emporte ce bristol en souvenir de vos amours.

(Entre Roger)

ROGER

Toi ! Vous !

ZÉNOBIE

Oui ! C'est moi ! moi !

ROGER

Zénobie !

ZÉNOBIE

Mon beau hussard
C'est bien moi...

ROGER

C'est bien toi ?

ZÉNOBIE

C'est bien moi !

ROGER

Mon esprit bat-il la campagne ?
Est-ce l'amour ou le champagne ?
Es-tu bien sûre que c'est toi ?

ZÉNOBIE

C'est bien moi !

ROGER

Toi, ma jolie Zénobie

ZÉNOBIE

Mon beau hussard !

DUPARQUET

Ah ! les veinards

ZÉNOBIE

Je me disais : ce soir on fête
Là-bas, sans moi, ses trois galons
J'avais du désir plein la tête
Et des fourmis dans les talons !
Alors, malgré l'heure précaire.
Je suis venu à tout hasard.
Car ce soir...

ROGER

Ce soir !

ZÉNOBIE

Ce soir, c'est notre anniversaire :
Un mois, mon cher !

ROGER

Un mois, ma chère !

ZÉNOBIE et ROGER

Un joli mois tout plein d'amour !
Un mois, c'est long et c'est bien court !

ROGER

Te souviens-tu du premier jour à Robinson ?
J'ai dit, en te voyant paraître : qu'elle est belle !

ZÉNOBIE

Et moi j'ai dit : quel air aimable a ce garçon

ROGER

Je me rappelle !
Le lendemain l'amour naquit en un clin d'oeil.

ZÉNOBIE

Je le vis rayonner au fond de ta prunelle

ROGER

Le lendemain, le lendemain, sous les tonnelles
d'Argenteuil.

ZÉNOBIE

Je me rappelle !

ZÉNOBIE et ROGER *(ensemble)*

Depuis un mois, ainsi, tous nos jours sont dorés :
Chaque jour, extase nouvelle,
A vingt ans qu'il est donc divin de s'adorer.

DUPARQUET

Je me rappelle !

ROGER

Ah! que l'amour c'est donc gentil...

DUPARQUET

Je me rappelle!

ZÉNOBIE

Moins on parle et plus on en dit...

ZÉNOBIE, ROGER et DUPARQUET

Ah! que l'amour c'est donc gentil!

Je me rappelle!

(le patron entre)

LE PATRON

O Madame, on revient!

ZÉNOBIE

Sauve-toi vite!

ROGER

Mourmelon...

ZÉNOBIE

Je t'aime... Le temps de me débarrasser d'Antonin et je reviens.

ROGER

Je t'adore!

(Il sort au moment où Antonin rentre)

ZÉNOBIE

Ah! vous voilà, vous?

ANTONIN

J'ai été partout, je n'ai rien trouvé!

ZÉNOBIE

Oh! ça ne m'étonne pas de vous!

C'est un prétexte que vous avez choisi pour aller courir la prétontaine!

ANTONIN

Mais...

ZÉNOBIE

Il y a une heure que je vous attends...et j'en ai assez!

ANTONIN

Zénobie, mais qu'est-ce qui vous prend? Je vous aime, je vous adore.

ZÉNOBIE

Ah! laissez-moi! il ne vous manque plus que d'oser m'embrasser en public! Quel goujat!

(Elle sort)

ANTONIN

Zénobie... Voyons, Zénobie...

Duparquet :

Ne suivez pas cette jeune femme, vous allez à un échec!

ANTONIN

Comment ?

DUPARQUET

Croyez-moi, il ne faut pas troubler les amoureux, ce n'est pas joli!

ANTONIN

Quels amoureux?

DUPARQUET

Mais cette jeune femme et son ami le capitaine.

ANTONIN

Quel capitaine?

DUPARQUET

Mais le capitaine de hussards? Quelle taille, quel oeil! quelle moustache! blonde!...Vous ne les avez pas vus ensemble?

ANTONIN

Mais non!

DUPARQUET

Ici...Ah! quel spectacle ravissant!... leurs regards mêlés! leurs bras enlacés!... leurs lèvres unies!

ANTONIN

Son nom! Comment connaître le nom de cet homme!

DUPARQUET

Je peux vous rendre ce service!

ANTONIN

Enfin, je vais savoir comment il s'appelle!

DUPARQUET

Voici sa carte.

ANTONIN

Antonin de Mourmelon? C'est ma carte!

DUPARQUET

Votre carte! C'est curieux... j'ai l'impression que j'ai fait une gaffe!

ANTONIN

Mais, monsieur, c'est moi l'amant véritable!...C'est moi l'amant légitime! C'est moi qu'elle trahit!...

DUPARQUET

Je crois que je commence à comprendre!

ANTONIN

Une femme qui disait qu'elle m'adorait!...Mais quand les femmes sont-elles donc sincères?

DUPARQUET

Quand elles nous trompent!

(Les cocodettes et les officiers, dont Roger et Zénobie entrent au fond)

COCODETTES et OFFICIERS

Après cette nuit d'orgie,
Revenons gentiment chez nous,
Chacun avec son amie,
Chacune avec son époux!
Bonne nuit! (bis)
Après cette nuit d'orgie, etc.

ANTONIN (à part)

Moustache blonde et capitaine!... Mais c'est lui!

ROGER (voyant Antonin)

Tiens, Antonin, la vie est belle...

ANTONIN

Oui, mon cher, fort belle aujourd'hui

ZÉNOBIE (à part)

Mon Dieu!

ANTONIN

C'est elle!

DUPARQUET

Allons, du coeur,
Sois beau joueur!

ZÉNOBIE

Cher Antonin, notre querelle...

ANTONIN

Elle n'est plus de saison...
Le coeur, madame, a des raisons
Que la raison parfois partage.

ZÉNOBIE

Mon cher, pourquoi ce persiflage?

ROGER

Et ce sourire irritant?

ANTONIN

Je vais le dire à l'instant.

DUPARQUET

A l'instant.

ANTONIN

Roger a fait votre conquête,
Vous vous aimez depuis un mois,
A travers champs, à travers bois:
Je l'ignorais! Suis-je assez bête!
On se croit une forte tête,
Un diplomate délié
Et l'on n'est qu'un simple écolier,
Je vous aimais! suis-je assez bête! suis-je assez bête!
Mais bah! l'amour, jeu de hasard...
Que diable, la tristesse est vaine
Et vous n'en valez pas la peine.
Allons, gardez-la, beau hussard!
Je vous la donne.

COCODETTES et OFFICIERS

Il la lui donne!
Dieu me pardonne! il la lui donne!

ROGER

Il me la donne

ZÉNOBIE

Quoi! il me donne

DUPARQUET

Elle est bien bonne!

ANTONIN

Oui, je vous donne!

DUPARQUET

Il la lui donne !
Mais il est bien évident,
Qu'elle s'était donnée avant

ROGER

Dans mes bras, ma chère,
Dans mes bras !
(A Antonin)
Merci pour ce cadeau de Roi!

ANTONIN

Ce n'est pas tout, car j'ai sur moi
Quelques factures assez chères!

COCODETTES et OFFICIERS

Des factures!

ANTONIN

Et qui vous reviennent de droit!

COCODETTES et OFFICIERS

Des factures!

ROGER

Il exagère!

COCODETTES et OFFICIERS

Il exagère! il exagère

ANTONIN

Voilà la note des modistes, des ébénistes, des fleuris-
ristes!

COCODETTES et OFFICIERS

Il est très triste!

ANTONIN

Voici la note des droguistes, des oculistes, des dentis-
tes!

COCODETTES et OFFICIERS

Que Dieu l'assiste!

ANTONIN

Voici la note des bottiers, des couturiers,
Des chemisiers, des bijoutiers!

COCODETTES et OFFICIERS

Pitié! Pitié!

ANTONIN

Voici la note des costumiers,
Des corsetiers, des teinturiers,
Des tapissiers, des pâtissiers,
Des...

COCODETTES et OFFICIERS

Il va crier.

ANTONIN

Beaucoup d'ombrelles et de dentelles,

COCODETTES et OFFICIERS

Assez!

ANTONIN

Des...

COCODETTES et OFFICIERS

Assez!

ANTONIN

Plusieurs parures et des fourrures

COCODETTES et OFFICIERS

Assez!

ANTONIN

Puis...

COCODETTES et OFFICIERS

Assez!

ANTONIN

Des p'tits mouchoirs, des rob's du soir,
Et caetera!
Une cravache qui servira...

COCODETTES et OFFICIERS

Ah! qu'il est vache!

ANTONIN

Des mantelets...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des bavolets...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis ?

ANTONIN

Des gantelets...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des faux mollets...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des mousselines...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des capelines...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des crinolines...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Des zibelines...

COCODETTES et OFFICIERS

Et puis?

ANTONIN

Et puis voici:

ROGER

Ah! non, merci
Elles pullulent!
Il faut que je récapitule...

COCODETTES et OFFICIERS

Il a la note des modistes,
Des ébénistes et des fleuristes.

ANTONIN et DUPARQUET

Il est très triste.

COCODETTES et OFFICIERS

Il a la note des droguistes,
Des oculistes et des dentistes!

ANTONIN et DUPARQUET

Que Dieu l'assiste.

COCODETTES et OFFICIERS

Il a la note des ombrelles
Et des dentelles,
Et des fourrures,
Et des parures,
Des rob's du soir,
Des p'tits mouchoirs,
Des mousselines,
Des capelines,
Des mantelets,
Des bavolets,
Des crinolines,
Des zibelines,
Des gantelets,
Des faux mollets.

ROGER

Dix mille et vingt!

COCODETTES et OFFICIERS

Ça fait trente, ça fait trente!

ROGER

Trente et puis vingt

COCODETTES et OFFICIERS

Ça fait cinquante, ça fait cinquante!

ROGER

Cinquante et cent

COCODETTES et OFFICIERS

Cent cinquante, cent cinquante!

ROGER

Et dix!

COCODETTES et OFFICIERS

Cent soixante!

ROGER

Et cent!

COCODETTES et OFFICIERS

Deux cent soixante!

ROGER

Oh!la!la!

DUPARQUET

Oh! la! la!

ROGER

Qu'est-c'que c'est donc que c' cadeau-là?

DUPARQUET

Qu'est-c' que c'est donc que c'cadeau-là ?

ZÉNOBIE

Que dirait-il, donc, ma chère!
Si j'avais été dépensière.

COCODETTES et OFFICIERS

Ah! qu' c'est donc cher, qu' c'est donc cher les p'tites
femmes;
C'est vraiment hors de prix,
Les p'tit's femm's de Paris.
Ah! qu' c'est donc cher! qu' c'est donc cher qu' c'est
donc cher !
C'est vraiment hors de prix,
Les p'tit's femm's de Paris!

DUPARQUET

Bravo, bravo, cher Antonin,

ANTONIN

Hélas, j'ai tout d'même du chagrin.

DUPARQUET

Allons, pas de faiblesse...
Si tu perds ta maîtresse,
Tu trouves un ami,
Quel plus beau rôle?
Un cœur pur à qui se fier...
Ah! ne hausse pas les épaules,
Tu ne connais pas l'amitié!
Une âme sans fiel, sans envie,
Un bras pour appuyer ton bras,
C'est le seul bonheur de la vie...
Tu verras, petit, tu verras !

COCODETTES et OFFICIERS

Ah! qu'c'est donc cher, etc.
Oh!la!la!
Quel beau cadeau
Que c'cadeau-là !
Ah! c'est vraiment hors de prix
Les p'tit's femm's de Paris!

DUPARQUET

Allons, c'est dit

ANTONIN

C'est dit!

DUPARQUET

Je serai ton mentor...

ANTONIN

A la vie, à la mort

DUPARQUET

A la vie, à la mort.

COCODETTES et OFFICIERS

Après cette nuit d'orgie,
Rentrions gentiment chez nous.

DUPARQUET

Rentrez gentiment chez vous.

ZÉNOBIE et ROGER :

Chacune avec son époux.

COCODETTES et OFFICIERS

Chacun avec son amie, etc.

DEUXIÈME TABLEAU

*Le carreau des Halles
(C'est le petit jour. Quelques marchandes sont assises à leur éventaire. Des maraîchers entrant de droite et de gauche leur apportant des paniers de légumes).*

MARAÎCHERS et MARAÎCHÈRES

Nous sommes les bons maraîchers
De Pantin, Montretout, Chaville:
Nous arrivons tous à la file
A l'heure où chacun se défile,
Et rentre en bâillant se coucher;
Nous sommes les bons maraîchers.

FRANÇOISE

Vous êtes, vous les maraîchers,
Mais nous sommes les maraîchères,
Et chacun sait qu'un maraîcher
C'est moins beau qu'une maraîchère.
Le rire prompt, l'âme légère,
On nous craint pourtant à Paris,
Car, quand nous sommes en colère,
Nous organisons la vie chère.

FRANÇOISE, LES MARAÎCHERS

Et le légume est hors de prix.

AUGUSTE

Nous sommes les bons maraîchers,

FRANÇOISE

Mais nous sommes les maraîchères.

AUGUSTE

C'est des beaux gars, les maraîchers.

FRANÇOISE

C'est moins beau que les maraîchères.

AUGUSTE

Mais que feraient sans maraîchers, les maraîchères?

FRANÇOISE

Que deviendraient sans maraîchères, les maraîchers?

AUGUSTE

Par bonheur, chaque maraîchère
A toujours eu son maraîcher.

FRANÇOISE

Donc vivat pour les maraîchères

AUGUSTE

Et hurrah pour les maraîchers

LES MARAÎCHERS

Hurrah!

LES MARAÎCHÈRES

Vivat!

AUGUSTE

Allons, assez de disput's, assez de façons,
Et chantons tous à l'unisson:

FRANÇOISE, AUGUSTE, LES MARAÎCHERS, LES MARAÎCHÈRES:

Nous sommes les bons maraîchers
De Pantin, etc.

AUGUSTE (à Françoise)

Eh bien, toi, t'es pas folle de mettre tes carottes à
cette place-là ?

FRANÇOISE

Quoi? elle est libre...

AUGUSTE

Libre... la place de Ciboulette!...

FRANÇOISE

Elle n'est pas là, votre Ciboulette...

GRISART

Pardon, excuse... Ciboulette, la petite d'Aubervilliers?

AUGUSTE

On en parlait.

GRISART

Vous ne l'avez pas vue?

FRANÇOISE

Qu'est-ce que vous lui voulez ?

GRISART

Je lui avais acheté toute sa cargaison, toute sa voitu-
re. Quelle heure est-il donc?

AUGUSTE

Cinq heures vingt.

GRISART

Cinq heures vingt? Marché conclu pour cinq heures!..Tant
pis pour elle!

AUGUSTE

Mais, la voici!

GRISART

Tant pis pour elle;

TOUS

C'est elle! La voilà!

MARAÎCHERS et MARAÎCHÈRES

La voilà! la voilà!
C'est Ciboulette! C'est Ciboulette!

LES MARAÎCHERS

Faites-lui place et vivement!

LES MARAÎCHÈRES

C'est assommant! C'est assommant!

AUGUSTE

Sous son bonnet de village,
Un fichu clair autour du cou,
Elle conduit toujours debout
Son attelage!

LES MARAÎCHERS

Bonjour Ciboulette

LES MARAÎCHÈRES

Bonjour Ciboulette !

CIBOULETTE

Ha, ha, ha, ha. ha, ha, ha, ha,

MARAÎCHERS et MARAÎCHÈRES

Qu'a=i-elle donc ?

CIBOULETTE

Ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha,

CHOEUR

Qu'a-t-elle donc ?

CIBOULETTE

Ah! pardon!
Mais je suis grise !

MARAÎCHERS et MARAÎCHÈRES

Grise!

CIBOULETTE

C'est le printemps qui m'a surprise,
Ce ciel trop bleu, ces arbres verts,
Ces odeurs parfumant la brise,
Ça m'a mis la tête à l'envers...
Jamais je n'ai ri davantage...
Tout ça, c'est la faut' du printemps.
Oh ! mon Dieu, le joli voyage !
Dans un' charrett' qu'on est bien à vingt ans! (bis)

J'ai rêvé d'un tas de folies:
Qu'j'avais un carross' de gala
Et que j'étais la plus jolie,
Moi! Ciboulett' voyez-vous ça!
Moi princess', quelle drôle de marotte,
J'avais un carrosse. Et pourtant
Je m'réveill' sur des carottes,
Dans une charrett' qu'on est bien à vingt ans (bis)

Dis-donc, Auguste, occupe-toi de Cocotte et débarque mes légumes.

AUGUSTE

On y va!

FRANÇOISE

Oh! là! là! Ça en fait, des embarras.
Et ça se fait appeler Ciboulette, quand ça s'appelle Marie-Jeanne!

CIBOULETTE

Parfaitement! Ciboulette! Vous voudriez bien vous appeler comme ça!

FRANÇOISE

Ciboulette!... Je vous demande un peu... Ça ne veut rien dire!

CIBOULETTE

Ça ne veut rien dire!

Y a des femm's qui font la folie
De s'appeler Julie.

TOUS

Julie.

CIBOULETTE

Y a des femm's qui sont assez prud's
Pour s'app'ler Gertrude.

TOUS

Gertrude!

CIBOULETTE

Certain's femm's sont assez bonn's fill's
Pour s'app'ler Camille.

TOUS

Camille.

CIBOULETTE

Y en a d'autres qui s'croient assez grand's
Pour s'app'ler Yolande.

TOUS

Yolande, Yolande, Yolande

CIBOULETTE

Moi j'm'appell' Ciboulette...
Ça sonn' clair comme un' chanson;
C'est gai, c'est vif, ça pirouette,
Puis ça rime avec amourette.
Moi je m'appell' Ciboulette,
C'est un nom qui plaît aux garçons.

TOUS

Ell' s'appell' Ciboulette...
Ça sonn' clair comme un' chanson;
C'est gai, c'est vif, ça pirouette,
C'est un nom qui plaît aux garçons.

CIBOULETTE

Certains femm's quell' drôl' de mani',
Veul'nt s'app'ler Marie...

TOUS

Marie!

CIBOULETTE

Y en a d'autos qui sont si fidèl's
Quell's s'appell'nt Adèle.

TOUS

Adèle!

CIBOULETTE

Quelques-un's sont assez boulott's
Pour s'appeler Charlotte.

TOUS

Charlotte!

CIBOULETTE

Et y en a qui s'font tant accroir'
Qu'ell's s'appell'nt Victoire.

TOUS

Victoire, Victoire, Victoire

CIBOULETTE

Moi, j'm'appell' Ciboulette, etc.

TOUS

Elle s'appell' Ciboulette, etc.

CIBOULETTE

Dis donc, Auguste, t'as pas vu Monsieur Grisart?

AUGUSTE

Si, tout à l'heure. Même qu'il n'avait pas l'air content

CIBOULETTE

C'est qu'il m'a acheté tout mon lot!

AUGUSTE

Sans doute qu'il va revenir !

CIBOULETTE

Comment, sans doute? Il manquerait plus que ça. C'est vrai qu'il y a quelqu'un aux Halles qui vous lit l'avenir dans la main?

AUGUSTE

Bien sûr, la Mère Pingret. C'est sa spécialité.

CIBOULETTE

C'est cher?

AUGUSTE

Ah! ça oui, c'est quarante sous.

CIBOULETTE

Oh! tant pis!

AUGUSTE

Mère Pingret... Y a une cliente pour vous.

MERE PINGRET

C'est-y pour du poisson?

AUGUSTE

Non, c'est pour l'avenir.

MERE PINGRET

Me v'là... C'est cette jeunesse?

CIBOULETTE

Oui, madame Pingret. C'est moi la personne qui vient pour l'avenir.

MERE PINGRET

On est à vous. Dites donc, Tranchu, surveillez donc mon étalage pendant ce temps-là... (A Ciboulette). Alors, qu'est-ce qu'y a, mon petit?

CIBOULETTE

Madame Pingret, on m'a dit que vous étiez joliment intelligente pour raconter aux gens ce qui va leur arriver. C'est vrai?

MERE PINGRET

Ah! ça, ma petite, j'aime pas en faire accroire, mais il n'y a pas plus extralucide. Je prédis le temps qu'il fait, les naissances, les tromperies, les cours des bes-

tiaux, enfin toutes les choses du coeur! Alors voyons, qu'est-ce qu'il y a pour ton service?

CIBOULETTE

Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé ce matin. J'ai eu vingt-et-un ans !

MERE PINGRET

Eh bien ?

CIBOULETTE

Eh bien, je me suis toujours dit que quand j'aurais vingt-et-un ans, je me déciderais.

MERE PINGRET

A quoi?

CIBOULETTE

A me marier!

MERE PINGRET

Tu as un amoureux?

CIBOULETTE

Non! j'en ai huit!

MERE PINGRET

Ah! bougre!

CIBOULETTE

Seulement, je ne les aime pas.

MERE PINGRET

Alors, à tous les huit, tu as dit non?

CIBOULETTE

Non, à tous les huit, j'ai dit oui.

MERE PINGRET

Ça revient au même!

CIBOULETTE

Alors, vous comprenez, comme j'ai jamais éprouvé l'amour je suis fichue de prendre un de mes huit fiancés, n'importe lequel, au hasard. Seulement j'aimerais mieux pas ..Alors je voudrais savoir, oui ou non, si je suis capable d'aimer?

MERE PINGRET

Ça, c'est délicat! Faut que je mette mes lunettes! Donne-moi ta main. Voyons... Je vois... je vois... Ah!

CIBOULETTE

C'est un malheur... Vous voyez quelqu'un?

MERE PINGRET

Oui... un jeune homme...

CIBOULETTE

Il est blond?

MERE PINGRET

Je ne sais pas! Il a son chapeau

CIBOULETTE

Pas de chance

MERE PINGRET

Ça va assez vite!... très vite!... Oh! ça change... Ma petite sole, je suis fâchée de te le dire, ce garçon-là tu vas l'adorer, mais tu seras très malheureuse!

CIBOULETTE

Ah ! quel bonheur

MERE PINGRET

Ah!... c'est l'étoile! tu as l'étoile!

CIBOULETTE

Qu'est-ce que c'est l'étoile?

MERE PINGRET

C'est la gloire! On t'entoure, on te félicite, on te fête!

CIBOULETTE

Mon rêve!

MERE PINGRET

Tu es comme une manière de princesse! Tu as des toilettes, des bijoux!

CIBOULETTE

Vous ne vous trompez pas, au moins?

MERE PINGRET

Oh !oh

CIBOULETTE

Qu'est-ce qu'il y a?

MERE PINGRET

Il y a des conditions... d'un difficile! mais d'un difficile!

CIBOULETTE

Dites... dites... j'ai tant de bonne volonté!

MERE PINGRET

Eh bien, l'homme qui fera ton bonheur, il faut que tu le trouves sous un chou.

CIBOULETTE

Après?

MERE PINGRET

Après, il faut que tu l'enlèves à une femme qui deviendra toute blanche en une minute! Et enfin il faut que tu reçoives une lettre de faire-part dans un tambour de basque!

CIBOULETTE

Mais, madame Pingret, c'est impossible tout ça?

MERE PINGRET

Ça paraît impossible avant, mais quand c'est arrivé, ça paraît tout naturel.

CIBOULETTE

Ah! madame Pingret! madame Pingret!

MERE PINGRET

Tu es orpheline?

CIBOULETTE

Oui, madame Pingret!

MERE PINGRET

Ma petite, dans une carrière comme ça, c'est un tort. Il faut que tu le saches, je n'ai pas toujours vendu du poisson.

CIBOULETTE

Ah! je me disais aussi...

MERE PINGRET

Non. J'ai vendu des gaufres. J'ai vu du monde et je sais les belles manières. Mon enfant, tu auras un jour besoin d'une mère. Ce jour-là, pense à moi. Tu n'en trouveras pas de plus convenable ni de meilleur marché. C'est quarante sous.

CIBOULETTE

Voilà, madame Pingret.

MERE PINGRET

Merci!

(Elle sort. Grisart revient)

CIBOULETTE

Oh! m'sieur Grisart! vous venez chercher vos légumes.

GRISART

Je n'en veux plus de tes légumes.

CIBOULETTE
Comment?

GRISART
Je me suis fourni ailleurs. Tu devais livrer à cinq heures; à cinq heures et demie tu n'étais pas là.

CIBOULETTE
Ah! mon Dieu! Il y en avait pour cinq cents francs! Ah! mais ça ne se passera pas comme ça! Je me défendrai!

FRANÇOISE, MERE PINGRET, et LES CHOEURS
Oh! mon Dieu! dans ses yeux que de larmes!

AUGUSTE et LES CHOEURS
Ah! Seigneur! dans son cceur que d'alarmes!

CIBOULETTE
Hélas! Hélas! que de regrets!
Mes petits pois si frais, si frais,
Mes pauvr's citrouill's bell's comm des pêch's
Ben me v'la fraîche!

CHOEURS
Ah! Seigneur, dans son cceur que d'alarmes!
Oh! mon Dieu! dans ses yeux que de larmes

CIBOULETTE
Destin cruel ah! quel malheur mes beaux radis,
Mes beaux choux-fleurs
Hélas! C'étaient des primeurs.

AUGUSTE et LES CHOEURS
Silence! Voici que s'avance
Orné d'un bouquet de muguet
Le contrôleur Duparquet.
Silence...

CHOEURS
Voici que s'avance
Orné de muguet
Monsieur Duparquet!

DUPARQUET
Ecoutez-moi, peuple des halles,
Vous êtes laids, vous êtes sales,
Mais vous avez du jugement.

CHOEURS
Enormément! Enormément!

GRISART
Eh bien Monsieur, voici l'affaire!

DUPARQUET
Veuillez-vous taire. (à Ciboulette) Votre âge?

CIBOULETTE
Vingt ans!

GRISART (à Grisart)
Vous?

GRISART
Cinquante!

DUPARQUET
Alors elle a raison, vous avez tort!

GRISART
Pardon! Retard d'arrivée!

DUPARQUET
Est-ce vrai?

CIBOULETTE
C'est vrai.

DUPARQUET
C'est bien dommage! je le regrette mon garçon!
Elle a tort! Vous avez raison !

CHOEURS
Ah! Seigneur dans son coeur que d'alarmes
Oh! mon Dieu! dans ses yeux que de larmes.

DUPARQUET
La sentence est rendue.

CHOEURS
Destin cruel.

GRISART
Avec sagacité!

CHOEURS
Ah! quel malheur ses beaux radis!
Ses beaux choux-fleurs!

DUPARQUET
Vieillard, vous me dégoûtez!

CIBOULETTE
Vous monsieur si gentil, si tendre
j'perds cinq cents francs, M'sieur Duparquet !

DUPARQUET (à part)
Je voudrais pouvoir les lui rendre... mais
Je n'ai sur moi que du muguet.
Dix sous
(A Antonin)
Jeune homme, je fais dix sous Faites le reste!

ANTONIN
Je voulais mais je n'osais pas.

DUPARQUET
Cher Antonin!
Viens dans mes bras!

ANTONIN
Mad'moiselle mon audace est grande
Mais perdant cinq cents francs
Souffrez qu'on vous les rende
Ça n'est pas dit d'un ton bien gai...
Mais je suis très fatigué !

CIBOULETTE
Monsieur ce n'est guère l'usage
D'accepter autant de bonté
Quand on est une fille sage
Et qu'on désire le rester.

CHOEURS
Très honnête
Mais un peu bête.

DUPARQUET
S'il était seul ce serait hasardeux!
Mais tu peux accepter
La somme est de nous deux.

CIBOULETTE
De vous deux
Que la vie est belle !
Ah! puiss'le bon Dieu vous bénir!

DUPARQUET (à part)
Son frais bonheur me rappelle
De douloureux souvenirs.

CHOEURS
Ah! Seigneur dans son coeur plus d'alarmes!

CIBOULETTE
Cinq cents francs et tout l'reste à vendre.

CHOEURS
Oh! mon Dieu! dans ses yeux plus de larmes!

CIBOULETTE
Qui veut partager mes p'tits pois!

ANTONIN (à Duparquet)

Qu'avez-vous?

DUPARQUET

Rien...

Je crois entendre une autre voix dans sa voix.

CHOEURS

Ah! Seigneur dans son coeur plus d'alarmes

CIBOULETTE

M'sieu Tranchu v'là des aubergin's!

CHOEURS

Ah! mon Dieu! dans ses yeux plus de larmes

CIBOULETTE

Mèr'Pingret, des choux-fleurs tout frais.

ANTONIN (à Duparquet)

Vous souffrez! je le devine

Qu'avez-vous donc?

DUPARQUET

C'est mon secret.

CIBOULETTE

Comm'la vie est un drôl' de chose

Il suffit de n'plus rien voir

Pour voir soudain tout en rose.

Après avoir vu tout en noir!

TOUS

Ah! Seigneur dans son coeur plus d'alarmes,

Oh! mon Dieu dans ses yeux plus de larmes!

Ah ! quelle joie, ah! quel bonheur,

Plus de soucis et plus de pleurs,

Ah! quelle joie, ah! quel bonheur!

MERE PINGRET

Allons, allons, vous autres! Monsieur Duparquet!

Voilà Longjumeau et Poissy qui arrive

DUPARQUET

J'y vais! Ah! jeunesse

CIBOULETTE

Merci, monsieur Duparquet! Je vous remercie bien!... A tout à l'heure

(A Antonin)

Eh bien, eh bien! qu'est-ce que vous avez?

ANTONIN

Ah! si vous saviez!

CIBOULETTE

Eh bien, dites!

ANTONIN

Je suis cocu!

CIBOULETTE

Ah! ah! ah!...

ANTONIN

C'est pas gentil... Mais qu'est-ce que vous avez à rire comme ça?

CIBOULETTE

C'est parce que vous dites que vous êtes cocu. C'est si drôle !

ANTONIN

Ah! vous trouvez, vous! On voit bien que vous ne savez pas ce que c'est !

CIBOULETTE

Oh! mais je vous demande pardon... Des cocus, nous en avons à Aubervilliers, je sais très bien comment c'est fait: ce n'est pas du tout fait comme vous. D'abord un cocu, ça n'en sait rien, et puis ça a de la barbe, du ventre, c'est chauve. Mais un petit cocu comme vous, tout frais, tout mignon, rasé comme un vicaire, avec du linge de cocotte, des cheveux beaux comme une perruque,

et des petites bottines de marié, un petit cocu comme ça, je ne sais pas ce que c'est, mais ce n'est pas un vrai cocu.

ANTONIN

Vous êtes bien aimable, mais tout de même, je suis trompé

CIBOULETTE

Ah! ça c'est autre chose. C'était votre dame?

ANTONIN

C'était une dame.

CIBOULETTE

Votre bonne amie?

ANTONIN

Une amie qui avait été bonne. Ah!

CIBOULETTE

Comme il souffre!

ANTONIN

Qu'est-ce que je vais devenir sans elle?...C'était elle qui décidait tout.

CIBOULETTE

Maintenant, vous allez pouvoir faire tout ce que vous voudrez! Sortir à n'importe quelle heure, rentrer quand il vous plaira.

ANTONIN

Je n'avais pas pensé à ça.

CIBOULETTE

Mais vous ne pensez à rien. Maintenant, vous êtes libre!

ANTONIN

Libre. Je suis libre. Ça ne m'était jamais arrivé!

Air

Les parents, quand on est bébé,
Tout défendent, défendent, défendent;
A douze ans, c'est monsieur l'abbé
Qui gourmande, gourmande, gourmande;
Au collège ce sont les pions
Qui réprimandent, qui réprimandent;
Et plus tard, des chefs de section
Qui vous commandent, qui vous commandent.
Enfin, majeur, débarrassé
Des maîtres, qui vous enguirlandent,
Par un' maîtress' on est pincé,
Qui quémante, quémante, quémante,
Qui commande, qui gourmande,
Qui quémante, commande, gourmande,
Et tout est à recommencer.
Oh! mais maintenant, ma petite,
J' me sens grisé, galvanisé,
J' vais faire un' noce à tout casser.

CIBOULETTE

Comm' il va vite! comm'il va vite

ANTONIN

Comm' je sens que j' vais m'amuser.

CIBOULETTE

Comm' il va vite! comm' il va vite!

ANTONIN

Et dis que c'est ce petit bout,
Ce p'tit bout d' femm' tout' petite,
Qui m'a changé du tout au tout.
Comm' ça vous consol' vite,
Un' femm' qu'on n' connaît pas du tout.

CIBOULETTE

On s' connaît pas, mais on s' devine:
Votre air tendre m'a fait pitié,
Vous m'avez plu par votr' bonne mine;
C'est peut-être ça l'amitié!

ANTONIN

Moi j'aim' vot' silence, vos sourires,
J'entends c' que vous n' dit's qu'à moitié;
Vous me plaisez sans qu' j'os' le dire,
C'est peut-être ça l'amitié.

CIBOULETTE

Comm' la vie vous semble avoir d' la douceur,
Quand on est ensemble comme frère et soeur.

ANTONIN

Comme frère et soeur!

CIBOULETTE

Comme frère et soeur!

ANTONIN

Que n'êt's-vous ma soeur!

CIBOULETTE

Que n'êt's-vous mon frère!

ANTONIN

On n'aurait qu'un coeur
Et qu'un seul bonheur.

CIBOULETTE

On se dirait tout,
On s'aim'rait beaucoup.

ANTONIN

On s' connaît à peine,

CIBOULETTE

On va s' séparer.

ENSEMBLE

C'était pas la pein'
De se rencontrer !

ANTONIN

Mais je suis content tout d' même.

CIBOULETTE

Et moi j'suis contente aussi.
C'est pas d' l'amour !

ANTONIN

Pourtant on s'aime.

CIBOULETTE

On s'aime comm' quand on était p'tits.

ENSEMBLE

Comm' la vie vous semble avoir d' la douceur,
Quand on est ensembl' comme frère et soeur,

CIBOULETTE

Comme frère et soeur,

ANTONIN

Comme soeur et frère.

ENSEMBLE

Que n'êtes-vous ma soeur? etc.
C'est drôle comme l'amitié vient vite
Quand on s'connaît pas du tout.

ANTONIN

Les choses que vous m'avez dites
Personn' n'eut trouvé ça qu' vous.

CIBOULETTE

N'importe qui les aurait dites.

ANTONIN

Mais j'suis heureux que ce soit vous!

CIBOULETTE

Pourquoi?

ANTONIN

Je n'sais pas!

CIBOULETTE

Moi non plus, je n'sais pas pourquoi,
Mais j'suis contente, très contente
Que ce soit moi.

ANTONIN

Que n'êt's-vous ma soeur? etc.

CIBOULETTE

Alors, on ne se reverra pas!

ANTONIN

Non.

CIBOULETTE

C'est dommage!

ANTONIN

C'est dommage!

MERE PINGRET

Eh! Ciboulette! On t'attend pour signer ta feuille de
sortie. Viens, ma petite anguille!

CIBOULETTE

J'y vais! au revoir!

ANTONIN

Au revoir!

CIBOULETTE

Au revoir!

(Elle sort)

ANTONIN

Me voilà tout seul... Oh ! ce que je suis fatigué... et
ce que j'ai sommeil !

AUGUSTE

Si vous êtes fatigué, rentrez chez vous.

ANTONIN

J'y avais bien pensé... mais j'attends M. Duparquet. Et
puis, Zénobie m'a quitté... alors je suis tout seul à la
maison... je ne sais pas où me mettre!

AUGUSTE

Et bien...je sais pas moi!..Montez dans cette charrette.
On vous fichera la paix.

ANTONIN

Vous croyez?

AUGUSTE

Mais oui.

ANTONIN

Mais je ne pourrai jamais monter là-dedans.

AUGUSTE

Je vais vous aider.

ANTONIN

Ce que le peuple est ingénieux!...

AUGUSTE

Vous êtes bien là-dedans?

ANTONIN

Oh! oui, c'est doux!... Ce que je vais bien dormir!...

AUGUSTE

Bonne nuit, mon garçon. Quelle cuite!...

LES MARAICHES

Mettons nos tabliers coquets,
Faisons notre oeil le plus tendre,
Car enfin nous allons vendre,
Nous allons vendre
Des chos's qui n' sent'nt pas mauvais.

LES MARAICHERS

Mettez vos tabliers coquets.

LES MARAICHES

Mettons nos tabliers coquets.

LES MARAICHERS

Prenez votre air le plus tendre...

LES MARAICHES

Faisons notre ceil le plus tendre...

LES MARAICHERS

Car enfin vous allez vendre...

LES MARAICHES

Car enfin nous allons vendre...
Des chos's qui n' sent'nt pas mauvais,

LES GANDINS

Nous sommes les jeunes drilles
N'ayant pas d' poil au menton,
Qui boulottons
L'argent de nos familles.

LES COCODETTES

Nous sommes d'aimables filles,
Berger's de ces jeun's moutons,
Qui boulottons
L'argent de leur famille.

DUPARQUET

Voilà le chœur des jeunes gens,
Des jeunes gens de bonn's familles;
Ils ne sont pas intelligents,
Oh! pas du tout intelligents,
Mais comme ils ont beaucoup d'argent,
Leurs maîtresses sont très gentilles.

LES GANDINS

Nous croquons l'argent d' nos papas,
Des papas et des grands-papas,
Et des papas, des grands-papas,
De leurs papas dans des repas,
Où nos papas ne viennent pas.

LES COCODETTES

Nous croquons l'argent d' leurs papas, etc.

DUPARQUET

Ah! qu'il est doux, printemps,
D'avoir ton âge,

COCODETTES et GANDINS

Et de croquer à belles dents
Des héritages.
L'important! l'important
C'est d'avoir vingt ans!

DUPARQUET

D'avoir vingt ans!
Et que ça dure quarante ans.

COCODETTES et GANDINS

Nous sommes d'aimables filles, etc.

DUPARQUET

Vous qu'on voit au matin en habit de soirée,
Nymphes et fêtards un peu saouls,
Vous êt's la jeunesse dorée,
Mais vous ne valez pas quatre sous.
Chaque soir, en des fêtes tristes,
Où vous manquez d'esprit gaulois,
Vous jetez l'or comm' des artistes,
Et vous n'êtes que des bourgeois
Mais l'aurore a tant de promesses
Que vous nous semblez en ce jour
Vous, Messieurs, presque la jeunesse,
Vous, Mesdames, presque l'amour.

MARAICHERS et MARAICHES

Voilà Mesdam's, voilà l'muguet!
Voilà l'muguet!

Messieurs, c'est pas un' dépense:
V'là l'muguet.
Ach'tez d' la chance,
Ach'tez le muguet,
V'là l'muguet.
Le joli muguet.

LES MARAICHES

Il court, il court, le muguet
Il a passé par ici,

CIBOULETTE

V'la l'muguet.

LES MARAICHES

Il court, il court,
Le muguet, le muguet,
Le muguet du bois mesdames
Le muguet du bois joli.

CIBOULETTE

Muguet, muguet,
Que de projets
On forme en voyant tes clochettes;
Muguet, muguet.
Joli muguet.
Que d'amours on t'avoue en cachette.
Il court, il court, etc.

DUPARQUET

Muguet, plaisir d'un jour,
Plaisir d'amour, plaisir qui leurre;
Muguet, plaisir d'une heure,
Plaisir d'amour, plaisir d'un jour.

CIBOULETTE et CHOEUR

Muguet, plaisir d'un jour, etc.

CIBOULETTE

Muguet, muguet, Joli muguet,
Par toi l'on reprend confiance;
Muguet, muguet,
Charmant muguet,
Te cueillir, c'est cueillir de la chance.
Il court, il court etc.

CIBOULETTE et CHOEUR

Muguet, plaisir d'un jour, etc.

TRANCHU

Six heures.

LES CHOEURS

Déjà six heures,

CIBOULETTE

Six heures, c'est épouvantable;
Mes veaux, mes dindons,
Mes canards, mes moutons
Et mon oncle et ma tante, toute l'étable...
Hé! dits donc, les garçons,
J' remport' ma cargaison.
Qui veut r'charger ma charrett'?

LES MARAICHERS

Nous,
Que ne f'rait-on pas pour vous?

LES MARAICHES

Partons!

LES MARAICHERS

Filons!

CIBOULETTE

pM'sieur Duparquet, me voilà prête!

DUPARQUET

Mets donc en route la charrette,

CIBOULETTE

Et tandis que nous roulerons,
A pleins poumons

Nous chanterons

ENSEMBLE

Muguet! muguet! etc.

ACTE II

TROISIÈME TABLEAU

Intérieur d'une ferme à Aubervilliers

CHOEUR

C'est le doux silence des champs,
C'est le calme de la campagne...
Ah! que c'est doux, la paix des champs;
Ah! que c'est calme, la campagne!

GRENU

Allons, allons, vite au travail, vous autres! Vous ne
fichez rien parce que, depuis quinze jours, je n'ai plus
de chef métayer. Eh bien, sachez que j'en aurai un ce
soir! Nicolas Chanson, le fils du vétérinaire de Coulom-
miers.

MERE GRENU

Qu'est-ce qu'elle fait, notre Ciboulette, notre nièce?
elle est en retard !
(On entend une fanfare de cavalerie)
Qué qu' c'est que ça?

GRENU

C'est le 12° hussards qui est en manoeuvres... Et tou-
jours pas de Ciboulette! Qu'est-ce qu'elle fait, notre
Ciboulette ?... Faut pas tout ce temps-là pour revenir
des Halles !

MERE GRENU

C'est peut-être bien la faute de M. Duparquet, qu'elle
emmène déjeuner tous les lundis! Et puis... c'est le
jour de ses vingt-et-un ans!

GRENU

En voilà une raison ! Toi, à vingt-et-un ans, tu étais
fiancée. Eh bien, un fiancé pour Ciboulette, s'il s'en
présente jamais un, je te donne cent francs.

MERE GRENU

Et s'il s'en présente deux?

GRENU

Tu auras deux cents francs.

MERE GRENU

Et ainsi de suite?

GRENU

Et ainsi de suite.

MERE GRENU

Eh ben, mon vieux, tu me dois huit cents francs!

GRENU

Qu'est-ce que tu dis?

MERE GRENU

Huit fiancés qui attendent sur la place de l'église.

GRENU

Cette Ciboulette! Elle perd la tête! Huit fiancés!...
Pour un village! mais c'est la mobilisation!

(Ciboulette arrive)

CIBOULETTE

Bonjour mon oncle! Bonjour ma tante!

GRENU

Bonjour, Monsieur Duparquet!

DUPARQUET

Bonjour, Monsieur et Madame Grenu

GRENU

Eh bien, vous en avez mis un temps pour venir

CIBOULETTE

Ah! on a cueilli du lilas!

DUPARQUET

Qu'est-ce que vous voulez? C'est pas tous les jours le
mois de mai.

DUPARQUET et CIBOULETTE

Nous avons fait un beau voyage
Nous arrêtant à tous les pas
Buvant du cidr à chaqu' village
Cueillant dans les clos des lilas!

CIBOULETTE

Nous avons rencontré
Des dindons emphatiques,

DUPARQUET

Des lapins prolifiques,

CIBOULETTE

Des chapons, Vieux garçons,

DUPARQUET

Nous avons rencontré
Des oies très distinguées,

CIBOULETTE

Des poules intriguées
Et des chœurs de pinsons

DUPARQUET

Nous avons rencontré
Monsieur l' Maire et l' Curé,

CIBOULETTE

La mercièr'
Et son frère',
Le r'ceveur
Et sa soeur.

DUPARQUET et CIBOULETTE

Nous avons fait un beau voyage,
C'est le premier jour du printemps;
Les oiseaux se mett'nt en ménage,
Chacun voudrait en faire autant.
Nous avons fait des découvertes
Tous les ruisseaux ont rajeuni,
Les bois ont mis leur robe verte
Et l'on dit que c' n'est pas fini.

CIBOULETTE

Nous avons rencontré
Des abeill's enfiévrées,

DUPARQUET

Des cigal's inspirées,

CIBOULETTE

Des lézards couchés tôt.

DUPARQUET

Nous avons rencontré,
Des vach's en rob' de bure,

CIBOULETTE

Des vaches en fourrure,
Des moutons en manteau.

DUPARQUET

Nous avons rencontré
L' sacristain
Et son chien.

CIBOULETTE

La barone
Et sa bonn'
Le bedeau
Et son veau!

DUPARQUET et CIBOULETTE

Nous avons fait des découvertes
On refus' du monde dans les nids.
Une seule rose s'est offerte
A vingt papillons réunis.
Nous avons fait un beau voyage
C'est le premier jour du printemps
Les oiseaux se mett'nt en ménage,
Tout l' monde voudrait en faire autant.

DUPARQUET

M'sieu Grenu, Madam' Grenu, ça c'est un beau lundi!

CIBOULETTE

Ça mériterait d'être encore dimanche!

DUPARQUET

La place de l'église est noire de monde.

GRENU

M... Ouais!... Et savez-vous qui c'est tout ce monde-là?
C'est les fiancés de mademoiselle. Il y en a huit!... Ma
parole, c'est pis que de la bigamie

CIBOULETTE (à part)

Oh ! mon Dieu...

GRENU

A-t-on jamais vu une chose pareille! Le jour où tout Au-
bervilliers va te souhaiter ta fête! C'est le déshonneur
pour toute la famille.

CIBOULETTE

Mais, mon oncle...

GRENU

Il n'y a pas de mais mon oncle... Tu vas faire ce que j'
ai décidé. Si d'ici une heure t'as pas choisi un mari,
un vrai, un bon, un définitif, tu pourras faire tes pa-
quets et filer! Sur ce, faut que j'aille au marché.

(Les Grenu sortent)

CIBOULETTE

Oh, Monsieur Duparquet, qu'est-ce que je vais devenir?
Huit fiancés que je n'aime pas! Comment m'en débarras-
ser? Vous pourriez pas m'aider?

DUPARQUET

Moi, je ne peux pas, mais je connais quelqu'un.

CIBOULETTE

Qui ça?

DUPARQUET

L'amour!

CIBOULETTE

L'amour? Comment?

DUPARQUET

Il t'en choisirait un neuvième qui mettrait tous les au-
tres à la porte parce que celui-là tu l'aimeras,

CIBOULETTE

Ah! la charrette!

*(La tête d'Antonin surgit par-dessus le bord de la
charrette)*

ANTONIN

Où suis-je?

DUPARQUET

Cette voix! Antonin!...

CIBOULETTE

M'sieur Antonin!...

ANTONIN

Monsieur Duparquet!... Mademoiselle Ciboulette !... Mais
c'est un miracle!...

CIBOULETTE

Un vrai miracle!

ANTONIN

Je me rappelle... j'y suis monté!... c'était doux... je
me suis endormi!

CIBOULETTE

Et pendant ce temps-là on a chargé tous les légumes sur
vous!

ANTONIN

Où sommes-nous ici?

DUPARQUET

En plein drame... Tu es notre sauveur!

ANTONIN

Ah! mon Dieu!

DUPARQUET

Ecoute!... Cette malheureuse enfant a promis sa main à
huit gars du pays. Si d'ici quarante minutes elle ne s'
est pas fiancée officiellement, son oncle Grenu la flan-
que à la porte. Il faut donc trouver un neuvième fiancé.
C'est toi!

ANTONIN

Moi? Moi, je serais le fiancé!

DUPARQUET

Tu ferais semblant de l'être! Cocu à deux heures du ma-
tin, fiancé à huit! Quelle carrière!

ANTONIN

Eh bien, il m'en arrive des choses depuis cette nuit! Et
où suis-je ici ? Où est-on ici?

CIBOULETTE

Chez mon oncle et ma tante!

DUPARQUET

A Aubervilliers!

ANTONIN

Ah!... comme c'est sauvage! C'est la campagne?

DUPARQUET

Non.

ANTONIN

Alors qu'est-ce que c'est?

DUPARQUET

Ce que c'est qu'Aubervilliers?

CIBOULETTE

Air

Y a des arbres, des maisons,
Y a l'église et la mairie,
Y a des filles, des garçons
Y a tout c' qui faut pour qu'on s' marie...
On n'y jargonne aucun patois,
La grand' ville est à quelques lieues,
Mi-Parisien, mi-villageois,
C'est pas Paris, c'est sa banlieue.
Quand on s'aim' c'est pour toujours;
La campagne c'est plein d'innocence,
Mais parfois ça ne dur' pas huit jours,
La grand' vil)' c'est plein d'inconstance.
Alors ça fait un compromis;
On cultiv' la petit' fleur bleue,
On la cueille en changeant d'ami...
C'est pas l'amour, c'est la banlieue.
Pourtant, y a bien des rancoeurs,
Plus d'un' pleure et s' mont' la tête...
A la campagne' les peins de coeur
Dur'nt plus longtemps, car on s'embête.
Mais c'est si près, si gai, Paris,
Quel' souci fait tête à queue
Sam'di l'on pleur', dimançh' l'on rit:
C'est pas l' chagrin, c'est sa banlieue.

ANTONIN

V'là une dépêche!

(Ciboulette ouvre la dépêche et la lit)

CIBOULETTE

C'est Nicolas Chanson, le nouveau métayer, qui peut pas venir avant huit jours.

DUPARQUET

Ton oncle le connaît, le nouveau métayer?

CIBOULETTE

Non, il ne l'a jamais vu.

DUPARQUET *(à Antonin)*

Eh bien, tu es Nicolas Chanson, le nouveau métayer!

ANTONIN

Il m'en arrive des choses! Je n'en peux plus!

DUPARQUET

Ah! ça, veux-tu aller t'habiller oui ou non?

ANTONIN

Oh! oui, je veux bien! D'autant que ce que je sens le chou!

CIBOULETTE

Qu'est-ce que vous dites?

ANTONIN

Je dis que je sens le chou! Parce que dans la voiture j'étais sous un chou!

(Il sort)

DUPARQUET

Eh bien, va t'habiller!

CIBOULETTE

Oh! Monsieur Duparquet! Monsieur Duparquet, je ne peux pas y croire, il était sous un chou. La première condition est remplie! C'est admirable!

DUPARQUET

Et ça ne fait que commencer!

CIBOULETTE

Je vais m'habiller aussi.

(Elle monte, Grenu revient)

GRENU

Savez-vous ce que vient de faire la mère Grenu?... Elle s'est acheté un chapeau de Paris, un châle à fleurs..des bottines vertes et une ombrelle d'enfant!...elle se conduit comme une fille entretenue !...

DUPARQUET

Ah! mais, je veux voir ça.

GRENU

Oui, eh bien, vous allez la voir! elle arrive, avec les huit fiancés! quelle journée! Bon dieu! quelle journée!

(Les huit fiancés entrent avec Madame Grenu)

LES FIANCES

C'est nous
C'est nous les fiancés!
De frais gantés
De neuf chaussés
Et plus ou moins bien balancés.

DUPARQUET

Ils sont affreux,
Mais très nombreux,

LES FIANCES

C'est nous
C'est nous les fiancés!

Nous portons des paquets
Remplis d' colifichets
Rubans, dentell's, chapeaux, voilette,
Pour la tante de Ciboulett'.
Tout ça n' lui va pas très bien
Mais ça ne fait rien!

DUPARQUET

Messieurs les fiancés pressés,
Pour que vos voeux soient exaucés
Je vais vous appeler
Ciboulette.

CIBOULETTE

Me voici!

LES FIANCES

La voici!

GRENU

Il faut que tu te prononces
Et que tu donnes la réponse,
Sinon tu partiras d'ici.

CIBOULETTE

Je vais vous dis qui j'ai choisi.

LES FIANCES

Minut' suprême
Ah! quel émoi!
Si c'est toi qu'elle aime
C'est tant pis pour moi Si
c'est moi qu'elle aime
C'est tant pis pour toi.

CIBOULETTE

Mon fiancé, vous allez le connaître.

LES FIANCES

Qui ça peut-il être?

CIBOULETTE

Le voilà!

(Antonin paraît)

GRENU et LES FIANCES

Holà! holà!
Que veut dire cela?

GRENU

Quel est donc ce garçon-là ?

ANTONIN

J' suis un parti pas ordinaire!...
J'ai l'air d'être un peu effrayé,
Mais je connais les grand's manières
Car mon père est vétérinaire!'

MADAME GRENU, GRENU, LES FIANCES

Vétérinaire!'

ANTONIN

Vétérinaire à Coulommiers.

GRENU

Quoi, c'est mon nouveau métayer!

LES FIANCES

Le nouveau métayer!...

GRENU

Vous êtes laid, mais je m'en fiche,
Vous êtes riche;
Dans mes bras Nicolas Chanson.

LES FIANCES

Nous haïssons
Nous haïssons ce garçon!

GRENU

Alors, vous vous aimez tant que ça ?

CIBOULETTE

Plus encore
On s'adore!

ANTONIN et CIBOULETTE

Jugez-en! jugez-en!

(Ils s'embrassent)

LES FIANCES

Tout ça, c'est bien déplaisant.

CIBOULETTE

Je t'aim' comm' un' foll'.

ANTONIN

Je t'aim' domm' un fou!

CIBOULETTE

Vers toi mon cceur vol'.

ANTONIN

Et mon coeur itou.

CIBOULETTE

Embrass'-moi, mon homm'.

ANTONIN

Ma femme, embrass'-moi!

CIBOULETTE et ANTONIN

Oui, t'es mon p'tit homme
Tiens, voilà pour toi.
Embrass'-moi, mon homme,
Tiens, voilà pour toi.
Mon p'tit homme,
Voilà pour toi,
Embrasse-moi
Et voilà comme
On s'aime tous deux depuis un mois.

LES FIANCES

Ils sont très tendres
Et très gentis
Mais ils pourraient attendr'
Que nous soyons partis.

DUPARQUET

Pour que votre chagrin,
Messieurs, soit moins sévère,
Car rester ici serait vain...

LES FIANCES

Eh bien ?

DUPARQUET

J'vais vous offrir un verre!

LES FIANCES

Un verr !

DUPARQUET

J'vais vous offrir un vers de vin!

LES FIANCES

Nous n'avons rien de mieux à fair'
Car c'est nous les ex-fiancés,
De frais gantés
De neuf chaussés !
Et complètement balancés.
C'est nous
Les ex-fiancés.

(Tout le monde sort, sauf Grenu, Ciboulette et Antonin)

GRENU

Ah! mes enfants, que je suis content! Nicolas, je sais
ce que c'est que des amoureux. Je vous laisse encore un
quart d'heure pour vous dire toutes vos bêtises, et pour
vous embrasser tant que cela vous fera plaisir.

(Il sort)

ANTONIN

Eh bien, nous v'là seuls.

CIBOULETTE

Oui!

ANTONIN

Tout seuls...

CIBOULETTE

Oui!

ANTONIN

Absolument seuls!

CIBOULETTE

Oui!

ANTONIN

Si vous vouliez, je vous embrasserais encore bien. Vous
n'osez pas me répondre?

CIBOULETTE

Et vous n'osez pas m'embrasser?

ANTONIN

Non... c'est vrai... Tout à l'heure, j'osais quand il y
avait tous ses gens! et maintenant j'ose plus parce qu'
ils sont partis

CIBOULETTE

Vous n'êtes pas Nicolas Chanson, quel dommage!

Air

Ah! si vous étiez Nicolas
C'est pas « vous » que j' vous dirais.

ANTONIN

Vous me diriez?

CIBOULETTE

Je vous dirais, mon Nicolas
Viens dans mes bras.

ANTONIN

Quoi, vous diriez ça, ma p'tit'?
Lh bien, dit's-le moi tout bas,
Dit's-le moi, dit's-le moi tout bas.

CIBOULETTE

Pas si vite
Hélas, vous n'êtes pas Nicolas.

ENSEMBLE

Hélas! hélas! hélas!
Hélas, vous n'êtes/je n' suis pas Nicolas

CIBOULETTE

Ah! si vous étiez Nicolas,
C'est pas « non » que j' vous dirais.

ANTONIN

Et vous m' diriez?

CIBOULETTE

Je vous dirais « embrasse-moi sans plus d'embarras ».

ANTONIN

Quoi, vous diriez ça, ma p'tit'?
Et bien, dit's-le moi tout bas...

CIBOULETTE

Pas si vite
Hélas vous n'êtes pas Nicolas!

ENSEMBLE

Hélas! hélas! etc.

ANTONIN

Je sais, je n' suis pas Nicolas
Et pourtant j' sens que j' vous aime,
Bien plus qu' Nicolas lui-même

Vous aimerait s'il était là !

CIBOULETTE

Je n'peux pas lui dir' que j' l'aime,
Pourquoi ce Nicolas-là
N'est-il pas le vrai Nicolas?

ANTONIN

Ell' n' peut pas m' dis qu'ell' m'aime,
Hélas! je n' suis pas Nicolas!

ENSEMBLE

Hélas! hélas! etc.

(Grenu revient)

GRENU

Mes enfants, votre bon temps est fini!
Nicolas, v'là le sérieux qui commence.

CIBOULETTE

Oh! mon oncle, il a déjà commencé!

GRENU

V'là toujours de la fleur de farine pour les crêpes...il
faut la passer au tamis.

ANTONIN

J'y vais!... J'y vais...

*(Au moment où il va partir un groupe apparaît à la
porte dont Roger et Zénobie)*

CIBOULETTE (à part)

... Zénobie!... Il ne faut pas qu'Antonin la voie.

(Elle pousse Antonin dans la cuisine)

Antonin, vous allez être très gentil. Allez chercher du
vin gris et de la bière.

ANTONIN

Où ça?

CIBOULETTE

Là, dans la cave. C'est pressé! c'est très pressé!

ANTONIN

Oui, oui, j'y vais!...

(Il sort)

ROGER et LES OFFICIERS

Qu'il est doux de fais campagne,
Entre deux fêtes à Paris,
Et de remplacer l' champagn'
Par du cidre ou du p'tit vin gris.
Ah! qu'il est doux de fair' campagne,
A la campagne, tout près d' Paris,
Et de remplacer le champagne
Par du cidre ou du p'tit vin gris.

ROGER

Un mot, mesdames, je vous prie.
Au nom de la cavalerie,
Un mot piquant, galant aussi,
Et ce mot... ce mot...

TOUS (parlé)

Ce mot? Eh bien, ce mot?

ROGER

Le voici! ... Merci!

ZENOBIÉ

Pour dis ça c'était pas la peine!

LES OFFICIERS et LES COCODETTES

Bravo, bravo, m'sieur l' capitaine.

ROGER (à Zénobie)

Ma chère chantez-nous, c'est l' moment,
La chanson d' route du régiment,

LES OFFICIERS et LES COCODETTES

Oui, la chanson d' route, la chanson d' route du
régiment,

ZENOBIÉ

Quoi ?vous voulez ?... mais je n'oserai jamais!
Y a d' la lune au bord du toit
Qu'est ronde.

CIBOULETTE

Ha, ha, ha, ha, ha!

TOUS

Qu'est-c' qu'elle a?

CIBOULETTE

Ha, ha, ha, ha, ha!

TOUS

Qu'est-c' qu'elle a?

CIBOULETTE

Mais ça n' se chant' pas comm' ça!

ZENOBIÉ

Hein?

CIBOULETTE

Faut chanter ça en cantinière.

ZENOBIÉ

Eh bien chantez-la!...

TOUS

Chantez-là

CIBOULETTE

J'aim' pas fair' des manièr's:
M'y v'là!
Une! deux!
Y a d' la lune au bord du toit qu'est ronde
Qu'est ronde,
Y a d' la femm' chez lui, chez toi qu'est blonde...
Qu'est blonde,
Y a du blé dans les moissons qui lève,
Et y a d' la flamme au coeur des garçons.
Y a d' l'amour dans l' soir si doux qui flotte,
Qui flotte ;
Du jupon un peu partout qui trotte,
Qui trotte ;
Y a d' l'oiseau dans les maisons.
Y a d' la fill' sur les gazons
Et des amants dans les buissons.
Mets tes citrons
Dans l' ceinturon,
Mets ton palmier
Dans ton panier.
Mets des banan's
Dans tes bazan's,
Tes noix d' coco
Dans ton shako.
Gardez vos fill's, gare à la casse,
V'là l' douzième hussard qui pass'!
Moi j' m'en fous,
J'ai chez moi ma p'tit' payse
Moi j' m'en fous,
Ma pay's m'attend chez nous.
Y a d' la fleur au bord du ch'min qui pousse,
Qui pousse;
Y a d' la joi' dans les p'tit's mains qu'est douce,
Qu'est douce;
Y a d' l'eau bleue au bout du quai qui vente,
Et y a d' l'espoir au coeur des matelots;
Y a d' la bris' dans l' matin frais qui rêve,
Qui rêve;
D' la violett' dans les forêts qu'est brève
Qu'est brève;
Y a d' l'oiseau dans les maisons,
Y a d' la fill' sur les gazons,
Et des amants dans les buissons.
Mets ton flingot
Dans ton calot,
Tes cacaouett's
Dans ta musett',
Tes amoureuses
Dans ta vareus'

Et leur portrait
Dans ton béret.
Gardez vos fill's, gare à la cass' ! etc.

ROGER

Mes compliments, mademoiselle, vous avez une voix délicateuse !

CIBOULETTE

Je vous remercie, monsieur, vous êtes bien aimable!

ZENOBIÉ

Je vous fais mes félicitations mademoiselle, vous avez une charmante voix de corps de garde!

CIBOULETTE

J'aimerais bien vous faire un compliment sur la vôtre, madame, mais on ne l'entend pas!

ZENOBIÉ

Ecoutez-moi, cette Margoton.

CIBOULETTE

J'aime mieux être une Margoton qu'un chienlit.

ZENOBIÉ

Qu'est-ce que dit cette péronnelle!

CIBOULETTE

Péronnelle! vous avez dit péronnelle

ZENOBIÉ

Oui, j'ai dit péronnelle!

CIBOULETTE

Ah! c'est comme ça! Vlà pour vous ! Une jatte de farine!

(Elle jette la farine sur Zénobie)

TOUS

Oh!

CIBOULETTE

Mon Dieu! elle est devenue toute blanche en une seconde!

ROGER

C'est trop fort! Mais ça ne se passera pas comme ça. On fera fermer votre boutique.

ZENOBIÉ

Ah! non, je n'aime pas la campagne!

(Ils sortent)

GRENU

Oh! mon Dieu! qu'est-ce que t'as fait là?

CIBOULETTE

Ah! vous pouvez pas savoir comme je suis contente!

GRENU *(se précipitant derrière eux)*

Excusez-la, elle est nerveuse... elle est fiancée!...

CIBOULETTE

Eh bien... ça y est!... La deuxième condition est remplie Toute blanche en une minute! C'est admirable!

(Antonin revient de la cave)

ANTONIN

J'ai cru que je ne reverrais jamais le soleil.
Comme vous avez l'air content !

CIBOULETTE

Dame! c'est rapport à Zénobie

ANTONIN

A Zénobie... Comment?

CIBOULETTE

Oui, figurez-vous qu'elle est venue.

ANTONIN

Où ça?

CIBOULETTE

Mais ici.

ANTONIN

Quand ça?

CIBOULETTE

Mais tout à l'heure, quand vous étiez dans la cave!

ANTONIN

Et vous ne m'avez pas appelé!

CIBOULETTE

Mais qu'est-ce qui vous prend?

ANTONIN

Où est-ell' ? qu'est-ce que vous en avez fait?

CIBOULETTE

Je l'ai flanquée à la porte.

ANTONIN

Quoi?

CIBOULETTE

Avec des tas de sottises et une jatte de farine.

ANTONIN

Vous avez fait ça!

CIBOULETTE

Oh! imbécile! elle était avec l'autre, le capitaine!

ANTONIN

C'est pas vrai, elle m'aime..Elle m'aime, j'en suis sûr!

CIBOULETTE

Ah! c'est comme ça... Eh bien, allez la retrouver... Fichez-moi le camp. Mais avant, je veux vous dire une chose, je vous ai dit ce matin que vous n'étiez pas un vrai cocu, eh bien, j'avais rudement tort, vous êtes le plus cocu de tous les cocus!

ANTONIN

Ah! c'est comme ça! Savez-vous ce que vous serez vous? ... une cocotte! la plus cocotte de toutes les cocottes.

CIBOULETTE

Cocu!

ANTONIN

Cocotte!

(Il sort)

CIBOULETTE

Ah! mon Dieu! mon Dieu! que je suis malheureuse!...

(Duparquet revient)

Ah! Monsieur Duparquet!

DUPARQUET

Qu'est-ce qu'il y a? Où est Antonin?

CIBOULETTE

Antonin, je l'ai chassé, et savez-vous ce qu'a fait ce misérable? Il est parti... il est parti avec Zénobie... Moi je l'aime, il ne m'aime pas, je ne le reverrai jamais ! Et tout ça c'est de votre faute!

DUPARQUET

De ma faute?

CIBOULETTE

Mais oui, de votre faute...C'est vous qui me l'avez présenté, c'est vous qui en avez fait mon fiancé. Comme si vous pouviez savoir ce que c'est que l'amour. De quel droit avez-vous fait ça, de quel droit?

DUPARQUET

De quel droit?... Et bien je vais te le dire... Et après tu demanderas pardon.

CIBOULETTE

Ah! non, par exemple.

DUPARQUET

Ecoute!... Figure-toi qu'autrefois...il y a longtemps, j'ai été un amant célèbre!

CIBOULETTE

Vous?

MUSIQUE DE SCENE

DUPARQUET

Moi! J'ai aimé... je l'ai aimée à la folie!... Et je crois bien qu'elle... elle m'a aimé presque autant. Moi je l'avais rencontrée un jour comme celui-ci, un jour de printemps. Elle était comme toi, fraîche, jolie, un peu plus fragile...En en faisant sa maîtresse, on en faisait un peu son enfant... elle ne m'a pas toujours été fidèle ... Mais quoi, je n'avais que mes vingt ans à lui offrir ... alors si elle m'a trompé, c'était pour un chapeau, un châle, un bonnet de dentelle...Elle n'était pas méchante, elle était coquette... Nous vivions dans une petite chambre, bien médiocrement, mais nous avions tant de jeunesse! On se réunissait entre amis; aux beaux jours, nous allions cueillir des violettes dans les bois ... Aux mauvais jours, nous mettions en commun de quoi souper, faire du feu... Il nous arrivait de danser, de faire de la musique. Un soir d'hiver il neigeait... elle est revenue.

CIBOULETTE

Elle était donc partie?

DUPARQUET

Qu'est-ce que ça fait...elle est revenue...Elle revenait sans force, ayant faim, ayant froid... aussi blanche que notre petit balcon, sous la neige. Mes camarades étaient là... nous l'avons étendue sur le lit, ses pauvres petites mains étaient glacées... elle a demandé un manchon!

CIBOULETTE

Un manchon...

DUPARQUET

Un manchon... C'était cher... Colline est sorti avec sa houpelande, il est revenu avec le manchon. Elle était si contente... Le soleil descendait... elle s'était assoupie...un rayon glissait sur son visage! Nous n'avions pas de rideau. J'ai voulu placer une étoffe sur la lucarne... ce n'était pas la peine, c'était fini...

CIBOULETTE

Oh! Rodolphe! Mimi!

DUPARQUET

C'est tout ce qui me reste d'elle
Un petit mouchoir sans parfum,
Mais c'est tout mon bonheur défunt,
Ce petit mouchoir de dentelle.
Petite relique fidèle
D'un passé jamais importun,
Vous feriez sourire plus d'un!
C'est tout ce qui me reste d'elle...
C'est tout ce qui me reste d'elle,
Et chers souvenirs dont chacun,
Me cause une peine mortelle!
Un petit mouchoir sans parfum...
C'est tout ce qui me reste d'elle!...

CIBOULETTE

Ah! je vous aime bien, allez!

DUPARQUET

Moi aussi, je t'aime bien. Je voudrais tant te voir heureuse!

CIBOULETTE

Heureuse! je ne le serai plus jamais!

DUPARQUET

Tu l'aimes donc tant que ça, cet imbécile?

CIBOULETTE

Oh! oui!

DUPARQUET

Et tu crois que ça durera?

CIBOULETTE

Toujours!

DUPARQUET

Alors, la première chose à faire, c'est de partir d'ici.

CIBOULETTE

Et la seconde?

DUPARQUET

C'est de devenir célèbre! Je connais Antonin. Ce jour-là il sera à tes pieds.

CIBOULETTE

Célèbre, moi!

DUPARQUET

Avec cette frimousse, ces yeux-là et ta voix, en six mois tu auras conquis tout Paris, tu seras l'étoile!

CIBOULETTE

L'étoile!

DUPARQUET

Fie-toi à moi. Je connais Olivier Métra. Je te mènerai chez lui. Une fois là, ta chance fera le reste.

CIBOULETTE

Je ne sais plus où j'en suis, je suis bouleversée.

DUPARQUET

Alors, ma petite, je t'enlève. Dans cinq minutes nous partons pour Paris.

CIBOULETTE

Pour Paris! ... Alors, je vais m'habiller.

DUPARQUET

Va te faire belle.

(Ciboulette monte dans sa chambre; Grenu revient)

GRENU

V'là le Conseil municipal, la mairie ! C'est magnifique

CHOEUR

Nous somm's les bons villageois
Qui nous embêtons au village;
Dès qu'on annonce un mariage,
Nous accourons tous à la fois.

GRENU

Tout ce beau monde chez nous!
Ah! quel honneur pour la famille!

LE MAIRE

Mais où est donc la jeune fille?

DUPARQUET

Elle s'habille.

LE MAIRE

Et monsieur Chanson, son futur époux?
Car nous allons voir, j'espère, cet admirable parti.

DUPARQUET

Vous n' verrez rien, il est parti.

CHOEUR

Parti? *(bis)*

GRENU

Comment parti?

DUPARQUET

Hélas! il est parti

CHOEUR

Il est parti! (bis)

DUPARQUET

La pauvre Ciboulette...
Hélas ! A peine fiancée, la voilà veuve.

CHOEUR

Ah! quelle épreuve! La voilà veuve!

DUPARQUET

J'entends sa porte s'ouvrir
Voilà la triste Ciboulette.

CHOEUR

Tiens, ell' n'a pas l'air de bien souffrir!

MADAME GRENU

Mais elle a mis sa bell' toilette.

GRENU

Tant mieux !...
Car ça lui va bougrement mieux!

MADAME GRENU

Chapeau, châte, elle a tout pris!

GRENU

Mais où vas-tu donc?

CIBOULETTE

A Paris!
J' veux être actrice,
Je veux chanter couvert' de fards
Sur les théâtres du boul'vard.

GRENU

Actrice!
Une Grenu ?
Que le ciel te maudisse!
(A sa femme)
Mais, fous-moi la paix, toi!

CIBOULETTE

Je gagnerai beaucoup d'argent!

GRENU

Alors que le ciel te bénisse!
Je suis un oncle intelligent!

CHOEUR

Ciboulette actrice... ah! là! là!
Ciboulette actrice!
Avec ce nom là !

DUPARQUET

Il n'y a plus de Ciboulette!

CHOEUR

Plus d' Ciboulett'?

DUPARQUET

En guis' de châte, un boléro!...

CHOEUR

Un boléro?

DUPARQUET

Plus d' carott's, des castagnettes !...

CHOEUR

Des castagnettes?...

DUPARQUET

Il n'y a plus de Ciboulette!
C'est Conchita Ciboulero !

CHOEUR

C'est Conchita Ciboulero!

DUPARQUET

Elle naquit à Grenade,
De l'amoureuse incartade
D'un' duchesse et d'un torero.

CHOEUR

C'est Conchita Ciboulero.

DUPARQUET

A treize ans, elle leva...

CIBOULETTE

Le duc de Calatrava.

TOUS CEUX

A quatorze, au clair de lune,
Le comte de Pampelune.

DUPARQUET

A quinze ans, elle affola...

CIBOULETTE

Le p'tit marquis d'Alcala.

TOUS DEUX

A seize, elle ouvre sa mantille
Devant l' gouverneur de Castille.

DUPARQUET

Et ruine après maints ducs...

CIBOULETTE

Le vieux princ' de Bilbao.

DUPARQUET

Enfin, couronnant sa campagne,
Sous le manteau, incognito,
Et subito,
Elle rend marteau...

CHOEUR

Qui donc?

DUPARQUET

Le roi de toutes les Espagnes!

CHOEUR

Ollé!

TOUS DEUX

Voilà ce qu'ell' fit à seize ans.

CHOEUR

Ollé!

TOUS DEUX

Jugez de c' qu'ell' f'ra maintenant.

CHOEUR

Viv'tonchita ! Ollé
Viv' Conchita Ciboulero !

TOUS DEUX

Jugez de ses futur's conquêtes...

CHOEUR

Ollé !

TOUS DEUX

Tout Paris va perdre la tête.

CHOEUR

Viv' Conchita ! etc.

UNE JEUNE PAYSANNE

Alors, Ciboulett', tu nous quittes?
Vas-tu nous regretter un peu?

CIBOULETTE

Oui! j'ai du chagrin, ma p'tite,
Au moment de te dire adieu.

MADFAME GRENU

Je suis émue...
Dans mes bras ma p'tit'

GRENU

Dans mes bras
Tu s'ras toujours la bienvenue,
Mêm' si tu n' réussis pas.

CIBOULETTE

J' réussirai, je te jure!
Foi de Conchita Ciboulero!

CHOEUR

Bravo
Viv' Conchita Ciboulero!
Ollé!
Elle va fair' cent novell's conquêtes,
Tout Paris va perdre la tête
Quand ell' dans'ra le fandango...
Viv' Conchita Ciboulero! etc.
Les voilà!... Les voilà !...
A cheval! ... A Paris!

ACTE III

QUATRIÈME TABLEAU

Une soirée dans l'atelier d'Olivier Métra.

L' HUISSIER

Madame la Comtesse de Castiglione!

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

Ah! Monsieur Métra! Vos valse!... Vos valse!...

MÉTRA

Mesdames, si vous voulez bien passer par ici... Je suis obligé de condamner pour quelques instants ce coin de mon atelier, qui va servir de coulisses aux artistes.

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

Vous avez un programme ?...

MÉTRA

Moins et mieux: une surprise!

TOUTES

Oh! dites-là ! dites-là!

MÉTRA

Oh! ce n'est presque rien! ma dernière valse qui vous sera chantée tout à l'heure pour la première fois par une divette qui, ce soir, grâce à vous, sera célèbre!

TOUTES

Qui est-ce ?qui est-ce?

MÉTRA

Une jeune Espagnole, une petite rose de Castille, qui chante en français sans aucun accent: Mademoiselle Conchita Ciboulero, qui m'a été amenée par un personnage bien singulier, mais qui a fait là une trouvaille. Par ici, mesdames, par ici...

(Tous sortent sauf Métra)

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

Dans le monde quand nous sortons
Nous montrons nos bras, nos épaules.
Provocant's nous nous décoll'tons
A fair' dégeler les deux pôles.
Nos maris s'écrient: « Quel usage!
Peut-on avoir si peu de goût! »

MADAME DE PRESLES et LA BARONNE

Nos maris s'écrient : « Quel usage
Peut-on avoir si peu de goût! »

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE, MADAME DE PRESLES et LA BARONNE

« Mais fermez donc votre corsage
Vous montrez tout!...
Tout, tout, tout! »

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

Quand nous aurons des fronts ridés,
D'ici longtemps dans not' vieillesse
Devant nos portraits démodés
Nous verrons rir' nos petits nièces.
Ell's diront : « quel drôl' de corsage,
On n'voit qu'la gorge, c'est pas beaucoup! »

MADAME DE PRESLES et LA BARONNE

Ell's diront: « quel drôl' de corsage
On n'voit qu'la gorge! C'est pas beaucoup! »

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE, MADAME DE PRESLES et LA BARONNE

Comm' nos grands mères étaient sages!
Ell's n'montraient rien, mais rien du tout

(Elles sortent)

L' HUISSIER

Monsieur le baron Duparquet.

MÉTRA

Eh bien, et notre étoile?...

DUPARQUET

La Conchita Ciboulero... Je la précède d'une demi-heure
... Elle arrive dans une calèche légère attelée de quatre mules.

MÉTRA

C'est vrai?

DUPARQUET

Non, mais elle arrive en fiacre, avec sa mère.

MÉTRA

Bien, la mère?

DUPARQUET

Récente, mais parfaite!

MÉTRA

Je vous laisse, vous permettez?

(Il sort; Antonin arrive du fond.)

DUPARQUET

Tiens! Antonin! la bonne surprise! Ça va bien, depuis hier au soir?

ANTONIN

Non, j'ai rompu avec ma maîtresse... Zénobie et moi, c'est fini.

DUPARQUET

Non! c'est vrai?... Jure-le moi!

ANTONIN

Je le jure!

DUPARQUET

Faut que je t'embrasse!

ANTONIN

Elle a fait une scène épouvantable et j'ai tout cassé... voilà... je suis libre et heureux!

L' HUISSIER

Monsieur, la loge de la diva est prête.

DUPARQUET (à Antonin)

Je reviens.

(Il sort)

ANTONIN

Où, je suis le plus heureux des hommes, le plus heureux! Il faut même que je me redise tout le temps... le bonheur au fond c'est peut-être triste...

Air

J'ai vingt-huit ans, c'est le bel âge;
Un' bonn' santé, pas d' surmenage,
Pourtant, je suis découragé...
Qu'est-c' que j'ai?
J'ador' les femm's: c'est tout' ma vie,
Et plus aucun' ne m' f'rait envie,
J' m'endors à l'heure du berger...
Qu'est-c' que j'ai?
En voilà deux qu'ont pas l'air prude!
Ell's me font d' l'oeil par habitude,
Mais j'ai la flemm' de m' déranger...
Qu'est-c' que j'ai?
Encore une, elle rit et m'appelle...
Charmante... Bonsoir, Mademoiselle!...
Vous suivre! ah ! non, pas de danger...
Qu'est-c' que j'ai?
Pourquoi donc est-c' que je regrette
Un joli p'tit nez en trompette
Et deux sabots dans un verger?
J'sais c' que j'ai... (*bis*)
(*Duparquet revient*)
Mon vieil ami... je sais ce que j'ai...

DUPARQUET

Moi aussi, je sais ce que tu as. Antonin, tu es amoureux. Je sais qui tu aimes. Tu aimes...

ANTONIN

Ciboulette...

DUPARQUET

II le dit mieux que moi.

ANTONIN

C'est vrai. Oui, je l'aime, je n'aime qu'elle... je ne songe qu'à elle...ne perdons plus une minute. Allons retrouver Ciboulette.

DUPARQUET

Inutile. Elle est partie.

ANTONIN

Partie... partie pour où?

DUPARQUET

On ne sait pas.

ANTONIN

Oh! mon Dieu

DUPARQUET

Eh bien..., eh bien...

ANTONIN

Duparquet, ma vie est finie... Duparquet, je vais vous annoncer une nouvelle effroyable.

DUPARQUET

Tu vas te tuer?

ANTONIN

Demain matin.

DUPARQUET

A quelle heure?

ANTONIN

Dès mon réveil, au lever du jour.

DUPARQUET

A onze heures?

ANTONIN

Non. A midi. Seulement, il y a une chose qu'il faut me jurer, c'est que, quand elle reviendra, vous lui remettrez la lettre que je vais lui écrire.

DUPARQUET

Je te le jure.

ANTONIN

Parce que si je tiens à me tuer pour elle je tiens encore plus à ce qu'elle le sache. N'est-ce pas, un événe-

ment pareil, c'est toujours flatteur? Ça la touchera. Et alors, peut-être qu'elle me reviendra.

DUPARQUET

C'est possible. Seulement comme tu seras mort...

ANTONIN

Oh! ça ne fait rien; quand nous en serons là, ça pourra peut-être s'arranger...Ah ! par exemple, je voudrais que ma lettre soit une belle lettre... si vous vouliez m'aider.

DUPARQUET

Ecris donc, gamin!

Air

Mon amour, daigne me permettre,
Pendant que je respire encor,
De t'annoncer par cette lettre
Ma mort, ma mort...

ANTONIN

Ma mort...

DUPARQUET

Le mot « permettre » prend deux « t ».

ANTONIN

C'est bien, je vais en rajouter.

DUPARQUET

Je t'ai tant aimée, ma petite,
Que la vie est vaine sans toi.
Et c'est pour ça que je te quitte...
Plains-moi, plains-moi.

ANTONIN

Plains-moi!

DUPARQUET

« Plains » avec un « a », pas avec un « e ».

ANTONIN

C'est bien, je vais le corriger.

DUPARQUET

J' n'étais pas malin, j'étais tendre;
Il en est d' pir's et d' meilleurs,
AIQrs je vais aller t'attendre ailleurs...

ANTONIN

Ailleurs...

DUPARQUET

« Aller » est un infinitif.

ANTONIN

Je le croyais facultatif.

DUPARQUET

Je t'attendrai sans impatience,
Mais tâch' de te hâter un peu...
Pourtant ne fais pas d'imprudence
Adieu!

ANTONIN

Et maintenant..Adieu, Duparquet. C'est ma dernière nuit, je vais la passer à boire.

DUPARQUET

Soit. Je vais assister à tes derniers moments. Huissier, à la diva qui va chanter ce soir, vous remettrez cette lettre à minuit. Tenez, voilà pour vous !... Pas avant minuit!

(*Duparquet et Antonin partent. La Mère Pingret entre*)

L' HUISSIER

Oh! je n'aime pas les artistes!

MADAME PINGRET

Laissez-moi passer... Voulez-vous me laisser passer?...

L' HUISSIER

Madame est invitée?

MADAME PINGRET

Si je suis invitée! C'est moi qui depuis trois mois suis la mère de la débutante.

L' HUISSIER

Ah! pardon Madame!

MADAME PINGRET

Dites-donc, mon ami, bon buffet, chez vous?

L' HUISSIER

Oh! Madame... filet de boeuf, salade russe, foie gras, saumon...

MADAME PINGRET

Frais le saumon?

L' HUISSIER

Oh! Madame. Ici tout le poisson vient des Halles.

MADAME PINGRET

Ah! eh bien, mon vieux, si tu crois que c'est une raison

L' HUISSIER

Décidément, je n'aime pas les artistes!

(Ciboulette entre)

MADAME PINGRET

Piano, pianissimo! Eh bien, ma fille?

(L'Huissier sort)

Enfin seules ?

CIBOULETTE

Vous êtes folle, madame Pingret!... Piano, pianissimo, mais c'est de l'italien.

MADAME PINGRET

C'est déjà bien joli. Ce n'est pas une raison parce que tu m'as habillée en grosse d'Espagne pour que je sache l'espagnol!

CIBOULETTE

Faites semblant! faites comme moi!

MÉTRA

Señorita... C'est le moment...

(Tous entrent)

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

C'est le moment inévitable
De la chanson.

LE MARQUIS

Nous étions beaucoup mieux à table.

LA COMTESSE DE CASTIGLIONE

Mais ça repose les garçons!

DUPARQUET

Je vous présente sous son masque
Qui lui garde l'incognito,
Fringante, irritante et fantasque,
La Conchita Ciboulero

DES VOIX

Chut !

CIBOULETTE

Amour qui meurs!... amour qui passes!
Amour fragile, tendre et chaud,
Amour d'un nom, que l'heure efface,
Oh! vieil amour qui fus si beau,
Rends-nous nos deuils, nos larmes,
Nos chers tourments, nos soirs meurtris...
Souffrir d'amour a tant de charmes
Qu'on souffre plus un' fois guéri!

CIBOULETTE et CHOEUR

La vie sans amour est vaine;

Le coeur est exilé,
L'amour nous vient on a d' la peine;
Il nous quitte on est désolé!...

CIBOULETTE

Amour qui meurs!... amour qui passes!
Amour d'un nom que l'heure efface.
Amour qui fus si beau...

CHOEUR

Rends-nous les larmes, Les soirs meurtris...
Souffrir d'amour a tant de charmes
Qu'on souffre plus un' fois guéri.

CIBOULETTE et CHOEUR

Il n'est de durable ivresse;
Demain nous serons très vieux,
Aimons pendant notre jeunesse...
L'amour! on n' trouv'ra jamais mieux!
Amour, sans toi, la vie est vaine;
Amour qui meurs, etc.

MADAME PINGRET

C'est moi la mama... la mama... C'est moi qui suis la mère!

ANTONIN

Ah! Conchita! Conchita! Depuis que je vous ai entendue chanter, je vous aime plus que jamais... Je vous adore!
Votre condition, quelle qu'elle soit, je l'accepte!

CIBOULETTE

Eh bien, prenez, mon carnet de bal.

ANTONIN

Merci.

CIBOULETTE

Ecrivez!

ANTONIN

Ah!

CIBOULETTE

Ciboulette!

ANTONIN

Ciboulette .

CIBOULETTE

Je ne vous aime plus... écrivez... écrivez!

ANTONIN

Je ne peux pas faire ça!

CIBOULETTE

Ah! enfin...

ANTONIN

Ciboulette!

CIBOULETTE

Je t'adore! Mais oui, imbécile! les deux n'en font qu'une. Mais oui, tout était faux! l'accent! le nom! la mère !...

ANTONIN

Ah! Ciboulette, pardon! Voulez-vous être ma femme?

MADAME PINGRET

Refuse-le. La troisième condition n'est pas remplie.

MÉTRA *(tendant à Ciboulette un tambour de basque)*

Ah! Mademoiselle, permettez-moi de vous offrir ce petit souvenir. Et voici une lettre qu'on vient d'apporter pour vous.

CIBOULETTE

Ah! mon Dieu!

ANTONIN

La lettre où je vous annonçais ma mort!

DUPARQUET

Une lettre de faire-part dans un tambour de basque!

MADAME PINGRET

Ma petite, tu peux y aller, la troisième est remplie.

ANTONIN

Ma femme!

CIBOULETTE

Mon mari!

ANTONIN

Ciboulette!

CIBOULETTE

Antonin!

DUPARQUET

Voilà le vrai miracle, c'est l'amour!

TOUS LES PERSONNAGES

Amour qui meurs etc.

FIN